

**LE LYCÉE GERVILLE RÉACHE PRÉSENTE  
AVEC LE DÉPARTEMENT GUADELOUPE,  
LE MUSARTH, MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'ART ET D'HISTOIRE  
ET LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE**

# **HISTOIRES EN MIROIR**



**EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE  
DU 11 AU 21 MARS 2026**

**DU MARDI AU VENDREDI DE 9H à 17H**

**AVEC LE CONCOURS DU PHOTOGRAPHE MATTHIEU ROSIER  
ET LA PARTICIPATION DES 1ÈRE ARTS PLASTIQUES ET DES ÉTUDIANTS CPGE AL1**



# **HISTOIRES EN MIROIR**

## **PRÉSENTATION**

**Nous tenons d'abord à remercier le Musarth et le Conseil Départemental de nous accueillir ici. Nous remercions également la Fondation pour la Mémoire de l'esclavage ainsi que la DAC Guadeloupe, la Préfecture, le Conseil Régional et l'association Wi'anArt.**

**Nous, élèves de 1ère et étudiants de prépa littéraire au Lycée Gerville Réache, sommes honorés de l'invitation du photographe Matthieu Rosier à participer à cette exposition. Nous y répondons avec reconnaissance, mais surtout avec une volonté forte : proposer notre regard sur les mémoires guadeloupéennes. Nous ne sommes pas photographes ou des artistes de formation. Mais nous avons tous quelque chose à offrir : un regard, une sensibilité, une vision. En cela, l'art nous réunis autour d'une même recherche : celle de nous-mêmes.**

**Quelle place a la Guadeloupe et ses populations dans la grande Histoire ? Et comment cette Histoire continue-t-elle de nous traverser aujourd'hui ?**

**Avec Histoires en miroir, nous souhaitons interroger la manière dont les histoires, qu'elles soient personnelles, familiales ou collectives, se répondent et se reflètent. Le miroir, tel que nous l'entendons, n'est pas une simple surface de reflet. C'est un espace de réflexion, au sens propre comme au sens figuré.**

**Par le biais de ces 18 compositions photographiques, nous souhaitons montrer des contextes historiques et mémoriels. À travers des portraits, des natures mortes, des paysages, des détails, liés entre eux par le symbole, la couleur et le regard.**

**Nous espérons que votre œil circulera librement et avec curiosité entre ces images qui renferment nos questionnements et nos ambitions.**

**Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont rendu cette exposition possible : les enseignants, les organisateurs, nos camarades, et bien sûr vous, visiteurs, dont le regard donne pleinement sens à ce travail.**

**Nous vous souhaitons une très belle découverte de Histoires en miroir, en espérant que ces œuvres sauront faire écho à vos propres histoires. Et parce que photographier, c'est écrire avec la lumière, nous vous invitons à découvrir nos coups d'éclats.**

# HISTOIRES EN MIROIR

18 COMPOSITIONS INDIVIDUELLES  
DESCRIPTIF ET/OU NOTE D'INTENTION

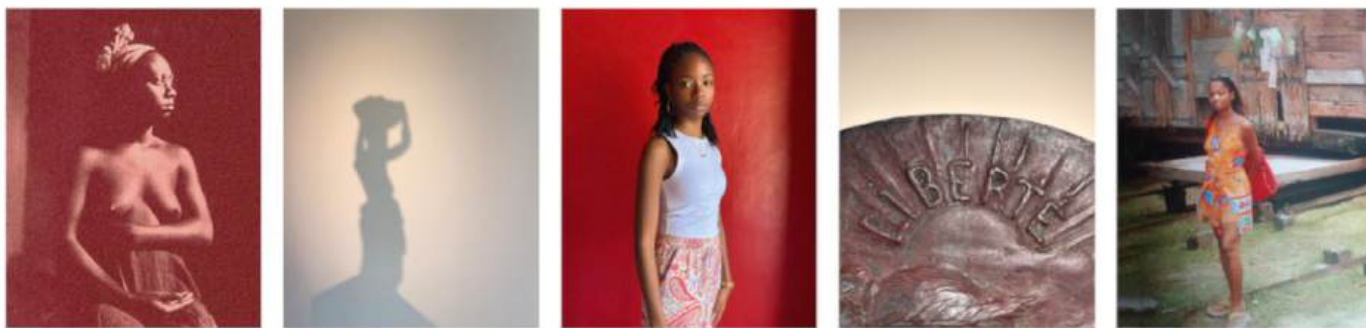


## **SANS TITRE, RUBIS ADOLPHE (1ÈRE G3)**

"J'ai judicieusement assemblé ces photos afin de créer un ensemble visuellement agréable et logique. Aux extrémités, j'ai premièrement placé à droite, une photo de moi, puis à gauche, une image d'archive rappelant la mienne par la tenue vestimentaire et la posture de la femme. Mon but était ainsi de créer un effet miroir en les positionnant face à face.

Ensuite, se rapprochant du centre, j'ai fait correspondre une photo d'archive où l'on voit un fruit avec une photo de ma famille car ces deux photos possèdent des couleurs plus ternes.

Enfin, au milieu, j'ai choisi une photo de coucher de soleil que j'ai prise moi-même. La couleur rouge-orangé rappelle celle sur les deux photos aux extrémités. La figure du soleil renvoie également au centre."



## **ROUGE DE CHAIR ET DE MÉMOIRE, MANON COURAGE (CPGE AL1)**

Cette composition reflète la transmission de l'histoire par le corps, la chair. Elle met en lumière des femmes toutes réunies et liées par la liberté. Au centre, ma photo bat comme un cœur rouge, mémoire vivante et intime. Ce rouge symbolise le sang, la vie, la force et les émotions qui traversent les générations de femmes. Il relie toutes les figures de ma composition, comme un fil de chair et de mémoire. À droite, ma mère incarne la transmission et l'origine. Entre nous, la stèle gravée du mot Liberté devient un seuil entre mémoire officielle et mémoire vécue, entre passé et présent. À gauche, la silhouette d'une statue de femme évoque une mémoire figée et idéalisée. Plus loin, une femme seins nus regarde vers moi : ses seins deviennent « sein bolique », symboles de transmission, de croissance et de continuité. Par eux, la vie et l'histoire se nourrissent, comme le rouge du cœur qui circule entre les corps et les générations. Le rouge devient alors pour moi couleur du sang, du lien et de la mémoire. Il circule entre la pierre et la chair, entre mère et fille, entre ce qui est écrit et ce qui se vit.

"Dans cette composition, j'ai voulu créer un espace où la mémoire et la transmission se lisent à travers la disposition des corps et des objets. Au centre, ma photo occupe la place du cœur. Cette centralité crée un point de convergence qui attire le regard et relie toutes les figures.

Ma mère est placée comme figure fondatrice. Sa présence incarne la transmission et l'héritage, et elle dialogue directement avec moi. Entre nous, la stèle gravée du mot Liberté inscrit l'Histoire dans la pierre, tandis que nos corps incarnent une mémoire vivante et transmise.

La silhouette d'une statue de femme introduit une mémoire figée et intemporelle, tandis que la femme seins nus, plus en retrait, regarde vers moi. Elle se fait « sein bole » de l'histoire, lien. Son regard guide le spectateur vers le centre et renforce l'interaction entre toutes les figures."

# HISTOIRES EN MIROIR

18 COMPOSITIONS INDIVIDUELLES  
DESCRIPTIF ET/OU NOTE D'INTENTION

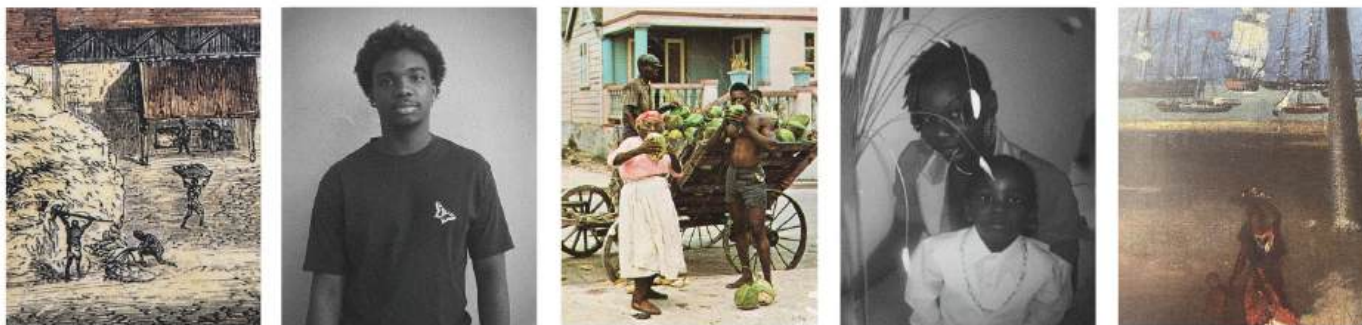


## **SANS TITRE, NAAMA DOPPIA (1ÈRE G5)**

"J'ai choisi ces cinq photos car elles racontent une histoire personnelle et collective mêlant mémoire, identités et émotions.

La première image, avec ses grandes feuilles vertes baignées de lumière, évoque la verdure de la Guadeloupe. Les jeux d'ombre et de lumière rappellent la profondeur de l'île, notre île, entre beauté et mystère. La marchande de corossol en Guadeloupe, relie mon travail et l'histoire du pays ainsi que l'image de l'esclavage et dénonce cette histoire. L'image de moi et mon frère illustre notre complicité, la tendresse, notre enfance ; les couleurs chaudes et légèrement vieilles de la photo renforcent le sentiment de nostalgie. Enfin, la photo de moi où le mur est orange crée une atmosphère lumineuse.

Ensemble, ces images forment un lien entre mémoire, famille, culture et lumière."



## **CE QUI ME PORTE : DEUX CORPS, UNE TRAJECTOIRE, KY-MANI GALBAS (CPGE AL1)**

"Ce projet parle d'un parcours de vie fait à deux, celui d'une mère et de son fils.

À travers ces images, j'essaie de montrer ce lien qui soutient, qui tient debout quand tout semble vaciller. Ma mère est un repère, un exemple de force et de courage. Et ce chemin, on le parcourt ensemble, en s'appuyant l'un sur l'autre.

Ces images racontent ce qui se transmet, ce qui se porte, et ce qui permet d'avancer."

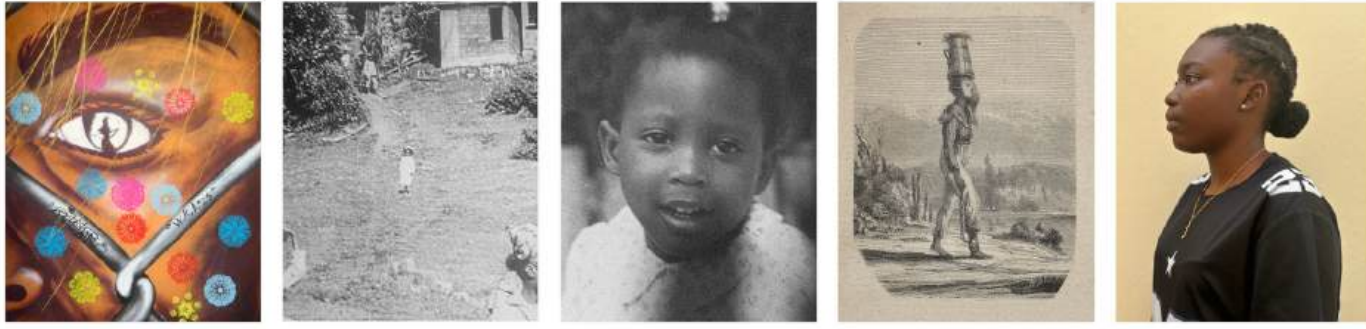


## **DU PASSÉ NAIT CE QUI DEMEURE, ANAÏS GARNIER (CPGE AL1)**

"Dans l'ombre des trépas, l'étincelle d'une vie s'anime au clair de la lune qui persiste. Cette même lune laisse place à une nouvelle facette pour témoigner de la naissance d'un être nouveau qui subsiste à travers les reflets des mémoires anciennes."

# HISTOIRES EN MIROIR

18 COMPOSITIONS INDIVIDUELLES  
DESCRIPTIF ET/OU NOTE D'INTENTION



## ***LE PASSÉ NE SE PORTE PAS. IL SE TRANSFORME, JASMINE GNOUNDOU (CPGE AL1)***

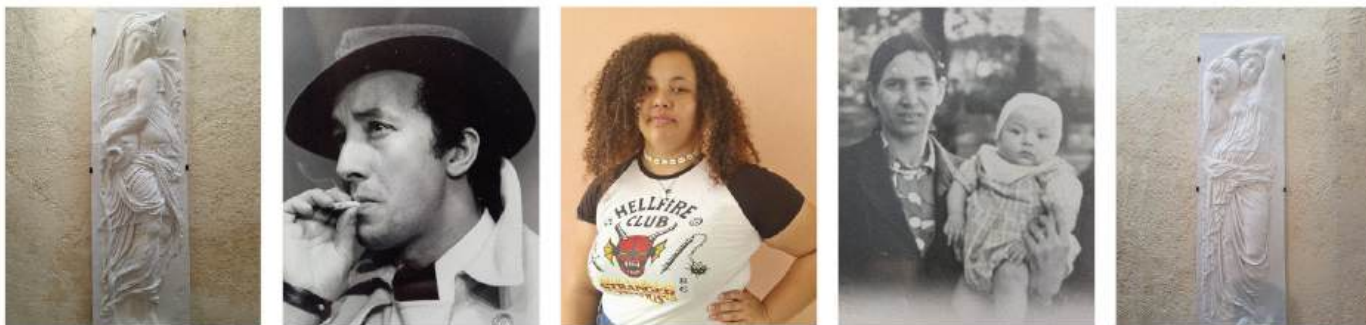
"Je vous présente ici la transmission d'un passé, celui de ma mère. Lourd, chargé, rempli d'histoires. Cette histoire, souvent difficile, a su la transformer en mémoire utile à mon épanouissement. Je la mets en lumière car elle travaille souvent dans l'ombre. En effet, derrière un enfant qui s'élève, se trouve une mère qui l'a porté jusqu'au ciel."



## ***FRAGMENT DU TEMPS, MAËLLE GUÉRET (CPGE AL1)***

"Dans cette composition, j'ai voulu rassembler trois images qui représentent différentes étapes du temps et de la vie. A gauche, le portrait se détache sur un fond rouge vif. Pour moi, cette couleur symbolise l'énergie, la force et l'affirmation de soi. Le regard est direct, comme une manière d'exister pleinement dans le présent. Au centre, l'image en noir et blanc montre une silhouette en mouvement dans un paysage naturel. Elle évoque le passé, la mémoire et le souvenir. Le flou et l'absence de couleurs donnent une impression de distance, comme si cette scène appartenait à un autre temps. À droite, le coucher de soleil apporte une lumière chaude et apaisante. Il représente la fin d'un cycle, mais aussi l'espoir et la continuité. Cette image conclut ma composition en ouvrant vers l'avenir."

À travers cet ensemble, il y a un lien entre le passé, le présent et le futur, ainsi que la relation entre l'être humain et la nature, contrastant avec les couleurs rouges et le regard qui semble être tourné vers le ciel."



## ***HÉRITAGE EN CLAIR-OBSCUR, ODYSSÉE HADEF (CPGE AL1)***

"La composition rassemble des images issues de périodes et de statuts différents : des gravures ou bas reliefs de part et d'autre de la porte de la maison de Victor Schœlcher, des photographies familiales dont mon grand-père et moi-même, et une image d'archive. Les figures féminines qui portent de l'eau et des fruits encadrent l'ensemble, tandis que les figures humaines photographiées occupent le centre. L'ensemble crée une sorte de parallèle visuel entre mémoire coloniale, héritage familial et présence contemporaine."

# HISTOIRES EN MIROIR

18 COMPOSITIONS INDIVIDUELLES  
DESCRIPTIF ET/OU NOTE D'INTENTION

## *HÉRITAGE EN CLAIR-OBSCUR, ODYSSEE HADEF (CPGE AL1)*

"Les deux femmes gravées, placées aux extrémités de la composition portent des seaux, qui peuvent rappeler des nymphes ou bien le signe du Verseau. Mais paradoxalement, elles encadrent l'histoire, comme si tout ce qui suit devait passer par elles ou en tout cas comme si l'histoire coloniale nous entoure tous, en temps qu'individus et qu'elle est présente en nous, vieux ou jeune. Leur lien avec la maison de Victor Shoelcher peut créer une tension avec les autres images.

Le portrait de mon grand-père, en noir et blanc, occupe une place assez centrale étant aussi le seul homme sur cette composition, avec pour légende lorsqu'elle me fut envoyée "C'est quoi l'eau de toilette que maman prend ?". En tant qu'homme algérien, il introduit une autre histoire coloniale que nous étudions actuellement : celle d'un peuple colonisé au moment même où la France se pense investie d'une mission libératrice afin d'apporter la civilisation. Il incarne la mémoire, ma mémoire.

Ma présence fait écho avec celle de mon grand-père et affirme aussi la présence du présent malgré les erreurs du passé.

Ensuite, la sculpture féminine portant un panier sur sa tête. Elle représente, avec son ombre projetée, un lien avec la photographie plus contemporaine de moi, avec la couleur dans le fond, créant à nouveau un lien entre le passé et le présent.

Finalement mon grand-père algérien et l'image d'archive se répondent par leur posture et leur élégance, incarnant une autre histoire coloniale, souvent mise en marge du récit abolitionniste français. Mais qui, malgré leur passé gardent une posture digne et élégante."



## *SANS TITRE, CLOANE JOYEUX (1ÈRE G8)*

"J'ai choisi la première photo puisque c'est une photo de ma mère lorsqu'elle était petite. Elle avait cinq ans et demie. J'ai voulu représenter une évolution avec une photo de moi car, comme on se ressemble beaucoup, elle et moi, on pourrait croire que c'est moi, cette petite fille sur la photo.

Entre ces deux photos, j'ai mis une photo du paysage d'où je viens. J'habite aux Saintes depuis ma naissance. J'aime beaucoup mon île. C'est pour cette raison que j'ai décidé de mettre deux photos qui représentent les Saintes. La deuxième photo représente une Saintoise qui vend des tourments d'amour (c'est un dessert traditionnel des Saintes) sur l'embarcadère.

Pour la quatrième photo, j'ai pris une photo qui provient des archives. Sur cette photo qui représente une lettre, on voit écrit « Mademoiselle » et, comme ce mot représente parfaitement ce que je suis, j'ai recadré la photo pour qu'on ne puisse voir que ce mot.

Pour l'emplacement des photos, comme il y en a cinq et qu'il y en a trois avec des personnages, j'ai décidé de placer la photo du paysage entre la photo de ma mère petite et moi, et la photo d'archive entre la photo qui me représente et celle de la dame qui vend des tourments d'amour."

# HISTOIRES EN MIROIR

18 COMPOSITIONS INDIVIDUELLES  
DESCRIPTIF ET/OU NOTE D'INTENTION



## **CHŒURS DE REGARDS (D'HIER À AUJOURD'HUI), ALYSSA JUMET (CPGE AL1)**

Image 1 (portrait aïeul) : Il s'agit de mon arrière-grand-mère. Dans son simple appareil, elle regarde fièrement l'objectif. Son regard est le témoin de sa vie, de son histoire qui bat dignement en elle.

La phrase (archives) : "Moi égal à toi ; Couleur n'est rien, le cœur est tout, n'es-tu pas mon frère ?" Elle agit comme lien philosophique et affectif entre ces images. Je l'ai trouvée là, cachée parmi les images des archives départementales. Elle m'a frappé car, par sa brièveté, s'exprime un appel fort à la reconnaissance, l'amour au-delà des apparences, à l'égalité ; à cette notion de l'universel qui se trouve en nous, qui nous transcende et perdure à travers l'Histoire.

Image 3 (portrait Alyssa) : C'est moi. Encore une fois, on retrouve cette idée de représentation simple, épurée, fondée sur le regard. Je regarde l'objectif. C'est lui qui fait le lien entre les photos aux extrémités de la composition. Le passé se joint au présent par mon regard. Et qu'ont-elles de commun à part le regard ? Un cœur. Tous ont, en leur cœur, la mémoire de leur histoire. L'arrière-plan en croix met en avant ce lien continu entre nous.

Image 4 (statue) : Il s'agit d'une statue du Musarth. Elle est d'inspiration grecque. Ce qui a attiré mon attention, c'est son poing levé. Le poing est symbole de lutte collective, solidarité. Il fait écho à l'idée de résistance et de sentiment de fierté d'être ce que nous sommes, des êtres traversés par l'histoire. C'est un geste que j'apprécie beaucoup. Simple mais très fort : le corps parle en addition des mots.

Image 5 (photographie Musarth) : Il s'agit d'une photographie qui représente une bamboula en Guadeloupe. La bamboula est une danse effectuée au son d'une variété de tambour africain. On y voit un groupe d'hommes et de femmes debout qui regardent l'objectif ou qui jouent du tambour. Je l'ai choisie pour montrer la cohésion, le rassemblement, ici autour de la musique, d'une culture. Les individualités deviennent un ensemble puissant, et battent en rythme.

**« À travers nos regards égaux et cœurs libres, nous nous ancrons dans le présent.**

**La tête emplit d'histoire, c'est en nous que se trouve la mémoire de tout un temps. » Jumet Alyssa**

**"Par ma composition, c'est un ensemble extra et intra générationnel, uni et fier, que j'ai souhaité montrer. Chaque image, par sa force narrative contenue dans le regard et la posture, permet de se remémorer notre histoire, parsemée de résistance et reconnaissance. Elle se fait miroir d'une histoire parmi l'Histoire.**

**Il y a cette idée de voir notre héritage, notre culture vivante. Et par la même occasion, c'est une invitation à se souvenir que par-delà tout cela, nous partageons la même humanité.**

**C'est une composition assez solennelle, notamment par sa colorimétrie (noir et blanc) qui se concentre sur l'essentiel : les personnes, leur histoire et les regards.**

**J'ai opté pour le mot « chœur » qui désigne un ensemble de personnes qui dansent et chantent. Le chœur c'est la réunion de personnes qui ont un but commun. Ici, il représente l'égalité, la liberté, l'amour. Il faut y faire le parallèle avec le mot « cœur » dont il est écho phonétique.**

**Le cœur est le centre des émotions. On ne se souvient pas seulement avec la tête, mais aussi avec le cœur : dans lequel se grave notre histoire, dans lequel s'animent ces valeurs universelles.**

**Car, il n'y a qu'un cœur dans le chœur de regards, et c'est bien lui qui reflète notre histoire."**

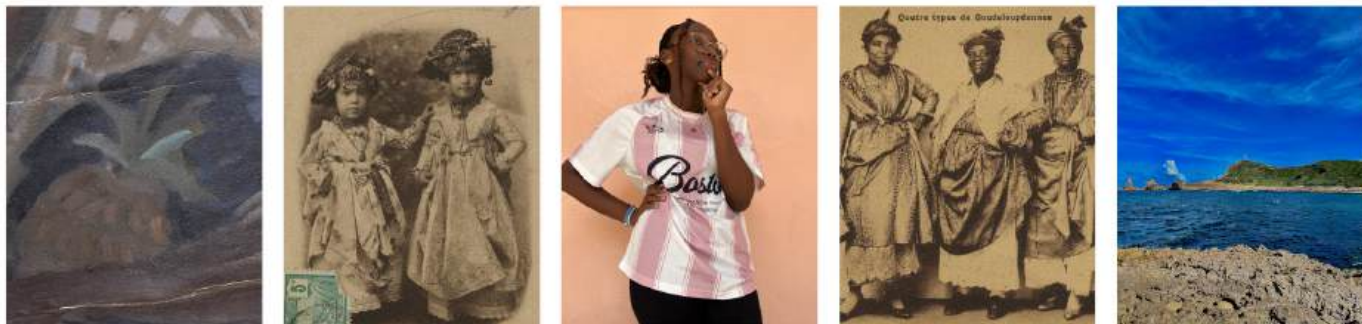
# HISTOIRES EN MIROIR

18 COMPOSITIONS INDIVIDUELLES  
DESCRIPTIF ET/OU NOTE D'INTENTION



## SANS TITRE, ASHANTY MARGIN (1ÈRE G6)

"J'ai choisi ces cinq images car elles partagent la même atmosphère. Les couleurs naturelles et parfois le noir et blanc donnent une impression de souvenirs et de moments suspendus. La lumière est simple et met en valeur les silhouettes, souvent calmes ou immobiles, dans leur environnement. Ces images montrent des scènes de vie ordinaire mais chargées d'émotion. Elles évoquent le temps qui passe, la mémoire et le lien à un lieu."



## SANS TITRE, MADISSON ORANGER (1ÈRE G2)

"J'ai choisi les photos 2 et 4 parce que je savais que je faisais une pose similaire. J'ai choisi la 1 pour essayer de rajouter un peu d'exotisme dans ce temps ancien et traditionnel. La photo 5 est là pour rajouter de la couleur, comme la 3, et aussi pour mettre un peu de mon époque avec des photos plus récentes et nettes. La photo 2 me fait penser à mes petites cousines et la cinquième à mes vacances d'été à Saint-François. Le fait de choisir deux images en noir et blanc ainsi qu'une plus sombre, et deux avec beaucoup de couleurs, fait qu'il y a un équilibre au niveau des nuances."



## VIBRÉ, DONIA OSNÉ (CPGE AL1)

"J'ai choisi volontairement de ne pas faire de phrase. J'ai essayé de faire un peu comme un poème pour rendre compte du message que je veux faire passer à travers ma composition.

« Danser est mon moyen d'expression : vibré.

Quand je danse, je suis un spectacle, et même lorsque je ne danse pas... : vibré  
Marcher, tourner, sauter, s'arrêter, c'est déjà faire ressentir quelque chose : vibré

Vous m'avez regardé tandis que je suis une fin et non le commencement.

Vibré, où es-tu ? »

# HISTOIRES EN MIROIR

18 COMPOSITIONS INDIVIDUELLES  
DESCRIPTIF ET/OU NOTE D'INTENTION

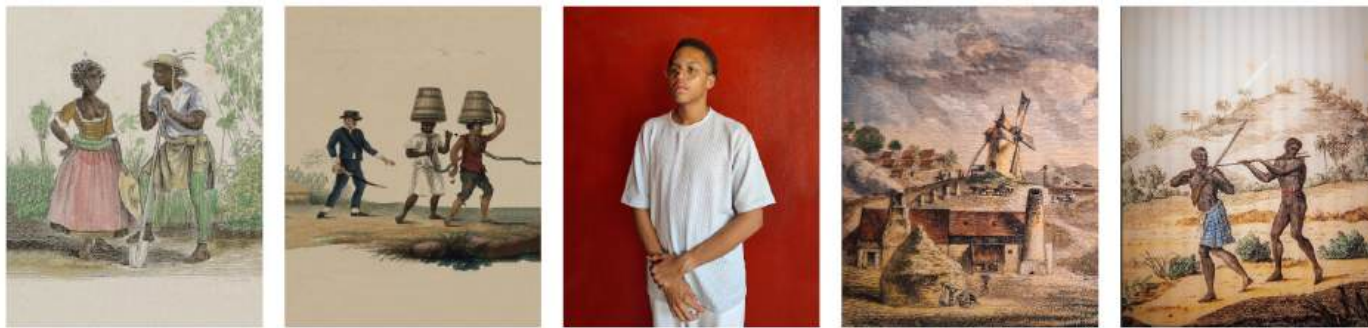


## **MON HISTOIRE, MOI, MON IDENTITÉ, TAMAR PIPEROL (CPGE AL1)**

"Qui suis-je ? Hier, Aujourd'hui, Demain.

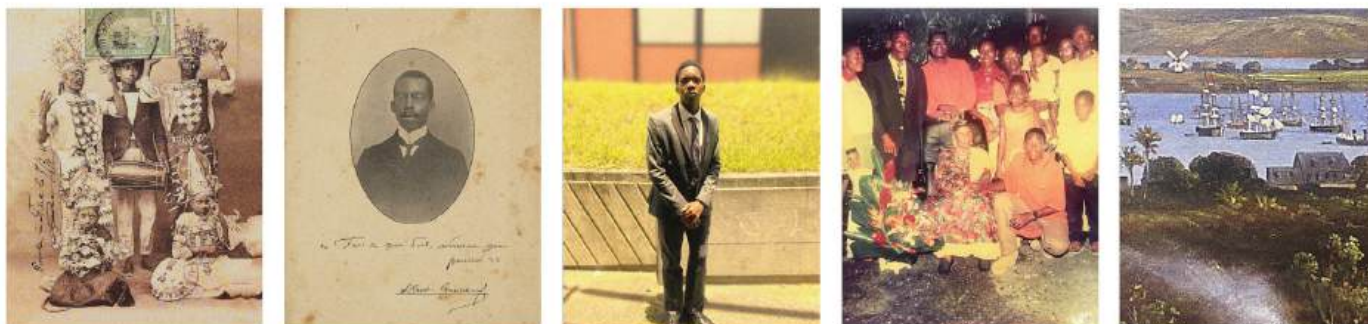
Je partage un vécu et une identité similaires avec ces femmes. À travers leurs regards révélant assurance et fierté, je vois des femmes fortes, libérées de toute honte ou complexe. Elles ne se rabaissent pas, au contraire, elles s'assument et posent fièrement face à la caméra. Elles savent qui elles sont.

"La Femme au marché de Lomé" est une sculpture en bronze représentant une commerçante togolaise. D'après une photographie d'Émile Leroy prise lors d'une escale dans la capitale togolaise, riche en culture et en histoire. Cette femme est symbole d'une identité culturelle forte. L'océan représente mon MOI qui n'est jamais réellement stable, souvent tumultueux et incertain. Enfin, moi au milieu, qui cherche à me comprendre, à me déconstruire pour mieux me construire. Qui suis-je ? Hier, Aujourd'hui, Demain."



## **UN NOUVEL ESPOIR, THANAËL PRÉPONT-NAGERA (CPGE AL1)**

"J'ai choisi ce titre et ai décidé de faire cette composition parce que je souhaitais mettre en avant l'histoire d'un peuple, notre histoire. Après la longue, interminable, horrible, période de crimes contre l'humanité, nos ancêtres se sont battus afin qu'aujourd'hui nous puissions vivre libres et égaux et que nous soyons reconnus comme des Hommes et des Femmes. Il est important que les nouvelles générations incarnent leur rôle d'espoir. Nous sommes l'espoir de nos ancêtres, nous sommes ici parce que nous avons un devoir. Le devoir de continuer à poursuivre les efforts parce que la bataille n'est pas terminée."



## **MILLE ET UNE FACETTES DE MOI, EMERICK SONGEONS (CPGE AL1)**

"Ici, j'ai voulu placé ces différents éléments car ils apportent un caractère représentatif de ma personnalité. Chacune de ces images présente un élément qui a pu, de manière directe ou indirecte, contribuer à la construction de la personne que je suis, aujourd'hui. Ma famille qui m'a soutenu et accompagné jusqu'à maintenant, mon envie de servir les autres, ma Joie de vivre, et l'environnement maritime que j'affectionne tout particulièrement. Ce sont tous ces éléments certes placés de manière assez chaotique, qui caractérisent la personne d'Émerick, qui reflètent mon histoire."

# HISTOIRES EN MIROIR

18 COMPOSITIONS INDIVIDUELLES  
DESCRIPTIF ET/OU NOTE D'INTENTION



## **SANS TITRE, LILY THÉODORE-CARÈNE (1ÈRE G3)**

**"La composition fonctionne comme une boucle autour de 3 figures féminines encadrées par deux paysages en couleurs où le ciel occupe une large place. Le premier portrait est une photo de famille tandis que le troisième portrait provient des Archives départementales. Ces deux photos en N&B encadrent mon portrait dont les teintes colorées rappellent celles des paysages."**



## **RACINES, LUCAS THOMIS (CPGE AL1)**

1. La Liberté délivrant l'esclave de ses chaînes (détail) : Un bras tendu vers l'esclave se libérant de ses chaînes. Placée à gauche de la composition, elle symbolise le point de départ et le moment charnière d'une vie : celui où nous devenons libres de nos choix. Ce bras tendu, c'est celui d'une transmission, pierre angulaire de ma composition.

2. Mon aïeul (archive personnelle) : Ce portrait est ce que je garde de lui. Une représentation, celle de la sérénité. En tant que symbole de filiation envers les générations bourgeonnantes, il regarde vers la droite, pour ainsi dire l'avenir si l'on se place sur une frise chronologique. Il pose un regard serein et fier vers son arrière-petit-fils.

3. Cabosse de cacao (image d'archive) : Image centrale de ma composition, le fruit est symbole d'héritage et de passage, qui n'aurait pas pu exister sans l'arbre des générations précédentes. Il est transmis au présent à la nouvelle génération, qui puise sa force dans ce qui a existé et son espoir dans ce qui peut encore se développer au travers d'elle.

4. Lucas Thomis (portrait) : À 18 ans, j'entre progressivement dans l'âge adulte. J'entends me tenir droit et m'affirmer en tant que personne, pour devenir moi sans oublier d'où je viens et de qui je tiens. Le fruit du cacaoyer est fort en caractère mais aussi plaisant au goût. Tout comme lui je veux allier force et douceur. Un portrait encore en coulisses, mais prêt à briller.

5 Buste de John Brown (détail) : La copie en plâtre du buste (par Joseph-Charles de Blezer) est un visage figé dans le temps. Il évoque l'utilité de regarder vers le passé pour apprendre de nos erreurs, mais aussi la nécessité de connaître l'histoire et nos mémoires au-delà des bustes figés auxquels nous les rattachons.

**"Racines. J'ai conçu ce collage comme ancré dans ma première année de prépa. Tout comme elle, il a un objectif à titre personnel : apprendre et m'affirmer. Racines, c'est puiser le passé en nous, saisir les mains tendues (1) par ceux qui nous ont précédés (2) ; ne pas laisser passer l'occasion de saisir le fruit de l'héritage (3) qui prospérera en nous (4) sous le regard serein du passé, dévoilé de ses tabous (5).**

**Racines, c'est décider si l'avenir s'ancrera dans la friabilité de la rouille ou la résistance malléable du cuivre. Racines, c'est une histoire parmi tant d'autres. Un éclat dans la lumière des histoires en miroir."**

# HISTOIRES EN MIROIR 18 COMPOSITIONS INDIVIDUELLES DESCRIPTIF ET/OU NOTE D'INTENTION

## RETOUR SUR LA MASTERCLASS AVEC LE PHOTOGRAPHE MATTHIEU ROSIER

Nous avons eu la chance d'accueillir au lycée Gerville Réache le photographe et artiste visuel Matthieu ROSIER du 22 septembre au 8 octobre 2025.

Durant son séjour, il a animé une série de rencontres et d'ateliers avec trois groupes d'élèves et étudiants : les deux groupes de 1ère Spécialité Arts plastiques et leur enseignant, M. Christophe GORIN, et la classe d'étudiants CPGE A/L 1ère année et leur enseignant d'Histoire, M. Gilles DELATRE.



Lors de la première séance, Matthieu Rosier a d'abord présenté son travail de reporter, en particulier au Mali, au Kurdistan, en Turquie et en Irak. Il a ainsi pu présenter les spécificités et la portée documentaire d'un reportage journalistique avant de faire un focus sur son travail artistique intitulé « Si Dieu veut », en hommage à sa grand-mère :

*« A travers ce travail, je souhaite croiser deux histoires et deux identités, celle du côté de ma famille maternelle dans l'Hexagone et celle, du côté paternel, une famille guadeloupéenne afro descendante qui a pour pilier central, Clarice Rosier, ma grand-mère, aujourd'hui âgée de 104 ans et mère de 16 enfants. Protestante, très pieuse, elle commence et finit systématiquement ces phrases par "si Dieu veut". Clarice Rosier est la figure iconique de cette frise photographique et apporte un espace de spiritualité inhérent à ma manière de photographier. Une démarche qui tend vers le rituel, la répétition, la collection. Au sein de cette histoire, le personnage de ma grand-mère représente également le liant entre les générations passées et futures, elle fait le pont entre l'histoire et le présent. »*



A la manière de ce travail artistique, les élèves et étudiants ont d'abord travaillé à partir de leurs propres photos de familles, de manière à s'appuyer dans un premier temps sur leurs histoires intimes et personnels. En leur proposant ensuite d'introduire des images d'archives (à partir d'un corpus récolté par nos soins et mis à disposition par les Archives Départementales de la Guadeloupe) ainsi que des prises de vue réalisées lors de la visite guidée du MUSARTH de Pointe-à-Pitre, nous avons commencé à explorer les notions d'héritage et de récit.

A travers ces créations, les élèves et étudiants ont ainsi pu produire des récits en images comme autant de parcours à la fois intimes et collectifs, au cœur de cette histoire partagée.